

glorieuses du vainqueur de Carillon, du magnanime vaincu d'Abraham, comme je voudrais de mon humble parole faire un burin puissant pour graver en traits indélébiles dans votre mémoire et sur vos cœurs que c'est l'UNION qui rendit nos pères si forts et si redoutables. Oui, Messieurs, nos aïeux n'étaient qu'une poignée de Français, mais ils faisaient trembler Albion, parce qu'ils marchaient au combat et à la victoire en se tenant par la main. Eh bien ! sachons donc, nous aussi, Canadiens de la présente génération, sachons nous tendre mutuellement une main fraternelle et amie ; jurons d'être unis comme nos pères et cimentons cette union sainte et indissoluble sur le tombeau du brave entre les braves, de l'immortel Montcalm.

JOSEPH THÉRIAULT — (*Philosophie*).

## MORT DE NOTRE SAINT PÈRE LE PAPE PIE IX

Le 7 février 1878 sera inscrit comme une date lugubre dans l'histoire de l'Eglise. C'est en ce jour de funèbre mémoire que l'illustre, saint et bien-aimé Pie IX s'est endormi dans le Seigneur. Aussitôt que la douloureuse nouvelle eût été pleinement confirmée, une consternation muette se peignit sur tous les visages, des pleurs jaillirent de tous les yeux, une tristesse navrante s'empara de tous les cœurs. Il semblait qu'un rouage indispensable à la marche du monde venait tout-à-coup de disparaître : deux cents millions d'hommes se trouvaient orphelins !..... Jamais peut-être un deuil aussi profond, aussi universel ne s'étendit sur la terre. Ah ! si Dieu n'avait fait luire sur la route du chrétien l'étoile divine et inextinguible de l'espérance, on frissonnerait d'épouvante à l'aspect de l'avenir ! L'impiété règne en maîtresse sur la majeure partie du globe ; partout l'Eglise est entravée dans son action par des gouvernements hypocrites ou complètement hostiles ; partout sa mission de paix, héritage éternel de son divin Fondateur, se trouve paralysée par les aveugles fureurs de la discorde ; les élans les plus sublimes de sa charité rencontrent une indifférence glaciale ou une haine monstrueuse ; les innombrables adeptes du scepticisme froid et railleur ou de la négation absolue repoussent avec dédain son enseignement infaillible.

Il semble à nos pauvres yeux mortels que la condition critique de la société contemporaine nécessitait la prolongation indéfinie des jours de cet homme incomparable, autre Moïse dont les supplications irrésistibles arrêtaient le bras de Dieu prêt à foudroyer le monde. Habités à voir

la barque de Pierre dirigée par la main de ce pilote expérimenté, les enfants de l'Eglise affrontaient sans crainte, sous la conduite de ce chef invincible, les plus affreuses tempêtes.

Son œil calme, la douce sérénité empreinte sur sa figure animait les timides et centuplait le courage des forts ; un regard de Pie IX enfantait l'héroïsme ; sa voix, tantôt tendre et paternelle comme un écho céleste, tantôt vibrante et formidable comme un éclat de foudre, rassurait ses enfants et faisait trembler ses ennemis ; sa main toujours levée pour bénir ne saisissait qu'à la dernière extrémité le glaive de la justice ; son cœur magnanime, assez vaste pour embrasser le monde entier, saignait à la vue de la brebis égarée et accueillait avec des transports inénarrables le retour du prodigue ; et ce front majestueux, unique dans sa resplendissante beauté, qui pourrait en perdre le souvenir ? Tous ceux qui ont eu le bonheur de contempler ces traits augustes illuminés d'un reflet divin, en conservent dans leur cœur l'empreinte ineffaçable. Pie IX, debout sur le roc symbolique, se dressant comme une affirmation, comme un défi au milieu du déchaînement des passions humaines, représentait cette tour aux assises inébranlables qui se rit de la fureur des flots et voit les vagues courroucées retomber inertes à ses pieds. Jamais homme ne s'éleva si haut, jamais Pape n'eut un règne aussi long, aussi glorieux.

Et voilà que tout-à-coup ce grand Pontife disparaît, au moment où sa vie semble être la seule digue capable de contenir le débordement du mal ; voilà que soudain elle se tait la voix du Docteur des nations, au moment où, seule, elle semble avoir assez d'autorité pour commander au torrent révolutionnaire d'arrêter ses ravages. La mort, depuis longtemps impatiente, guettant sans relâche cette proie auguste, a pu enfin accomplir son œuvre. Pie IX n'est plus !..... Il vient de s'envoler dans le sein de Dieu celui que, de son vivant, l'univers entier proclamait immortel !...

Adorons les desseins impénétrables de la Providence ; pleurons, prions, mais gardons-nous de nous laisser abattre ; ... Dieu veille sur son Eglise. Du haut du ciel, le saint Pontife l'anima de son esprit, l'éclairera de ses inspirations. Pour elle il sacrifia tous les instants de sa longue carrière, pour elle fut sa pensée suprême. Conservant jusque dans les bras de la mort la pleine possession de cette magnifique intelligence qui a rayonné au milieu des ténèbres modernes comme un phare radieux, Pie IX, à demi-glacé, a laissé tomber de ses lèvres mourantes ces paroles : « JE VOUS CONFIE L'ÉGLISE QUE J'AI TANT AIMÉE » ; testament sublime qui résume dans son éloquente et admirable concision toute la vie du grand Pape. Rassemblés autour de la couche mortuaire de leur chef vénéré, les